



Collaborateurs et collaboratrices scientifiques de l'Université de Fribourg / Wissenschaftliche Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Universität Freiburg

Prise de position du Comité central du CSWM sur le projet de constitution d'un service de didactique universitaire et compétences numériques.

Le 01 juillet 2022

La transformation d'un département de didactique universitaire en un service technique d'enseignement universitaire, soulève une certaine inquiétude pour le corps intermédiaire.

Tout d'abord, nous nous interrogeons sur le volet formation à l'enseignement universitaire (CAS, DAS et formation continue) de ce projet. En effet, cette formation est importante pour le corps intermédiaire qui y trouve un moyen de se former pour mieux appréhender ce nouveau métier d'enseignant.e universitaire, mais également un moyen de faire reconnaître à l'extérieur de l'Université de Fribourg leurs compétences d'enseignant.e.

La reprise de la direction du pôle universitaire par un professeur et un service, très compétents en didactique à l'école obligatoire, soulève certaines inquiétudes. Ces enseignant.e.s ne sont pas sensibilisés ni formés à la spécificité de l'enseignement universitaire, ni conscients des enjeux d'un enseignement universitaire (Les membres du NTE ont peu d'expériences d'enseignement à des étudiant.e.s).

L'enseignement universitaire doit faire un lien entre recherche disciplinaire et enseignement disciplinaire. Il doit également satisfaire les attentes des étudiants tant sur le fond que sur la forme (très différente de celle de l'école obligatoire), et doit penser les objectifs d'enseignement et leur évaluation bien différemment de ceux élaborés en scolarité obligatoire. Ces spécificités doivent être prises en compte dans les dispositifs pédagogiques et il est vraiment important que ces dispositifs puissent évoluer en fonction des besoins des enseignant.e.s universitaires et des étudiant.e.s.

L'évolution des dispositifs d'enseignement à l'université repose sur des activités de recherche en didactique universitaire. Ces activités de recherche permettent d'évaluer, d'éprouver et d'innover au sein des dispositifs. Les recherches en didactique universitaire, tant qualitatives que quantitatives, permettent d'adapter les dispositifs à des situations inattendues (comme le COVID19), à des demandes du monde professionnel, des étudiant.e.s ou des enseignant.e.s. Ces innovations ont été un précieux soutien au cours des dernières années pour soutenir les membres du corps intermédiaire dans leur charge d'enseignement. L'innovation et l'évolution des dispositifs didactiques reposent également sur la participation aux colloques internationaux de ceux qui les proposent et contribuent au rayonnement de notre université en l'incluant dans les réseaux internationaux.

La particularité d'être une université bilingue offre à l'Université de Fribourg l'opportunité d'être un pôle de recherche en didactique universitaire. Les membres du corps intermédiaire ont besoin de se former comme enseignant.e.s qui gèrent des étudiant.e.s plurilingues. Aujourd'hui, l'adaptation de l'enseignement à ce public est en pleine évolution et se priver de recherches revient à limiter les possibilités de notre formation.

Bien que la zone francophone tende à proposer des centres et non des facultés en formation à l'enseignement, des unités de recherche dédiées y sont officiellement attachées avec des ressources dédiées, ce qui ne semble pas être le cas dans le présent projet. Du côté germanophone, la tendance est inverse et la formation à l'enseignement est plutôt organisée en faculté ; là encore avec des activités de recherche dédiées.

Inquiets de la qualité et de la reconnaissance de notre formation en tant qu'enseignant.e universitaire, tant au niveau Suisse qu'au niveau international, nous ne pouvons que tirer la sonnette d'alarme sur une telle orientation du projet de fusion. La recherche en didactique universitaire est essentielle à une formation de qualité. De même, il nous semble important de valoriser les particularités de notre université comme le fait d'être plurilingue et de produire une recherche de qualité qui nourrit nos enseignements. Enfin, considérer que l'enseignement à l'école obligatoire serait similaire à l'enseignement universitaire nous paraît une non-reconnaissance du dynamisme et des efforts constants que fournit le corps intermédiaire pour produire un enseignement adapté aux exigences universitaires. Dernier point, nous sommes inquiets de voir disparaître dans la représentation facultaire une grande partie du corps intermédiaire, qui comme pour le Centre de langues, perdrait toute opportunité de participer aux décisions de son université.

Le Comité Central du CSWM.